



INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

LA PLACE DU MARCHÉ
SANS KIOSQUE

UN REMÈDE POUR LA CRISE :
INVESTISSEZ THOMC !

TOUR D'HORIZON
SUR LES TRACES DU SAINT-FEUILLEN

6

CHÂTEAU WINSON
INFORMER POUR
MIEUX COMPRENDRE

Mars 2010 - 1 €



Edito

LE NOUVEAU MESSAGER

**Prochaine parution
le 30 avril 2010.**

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de la culture et du tourisme, à la librairie (rue de Vitival), à la boulangerie Dar-denue, à la librairie PressShop.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : à la Maison de la culture et du tourisme, à la librairie (rue de Vitival), à la boulangerie Dar-denue, à la librairie PressShop.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), à la station Leruth (Névreumont), à la boulangerie Aux Anjes (Bambois), à l'épicerie Au Sartia (Sart-Eustache), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à La Tarterie (Vitival)

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, 12, place du Marché, 5070, Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveau messenger.culture@fosses-la-ville.be

Compte : 360-1021574-73

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Etienne Drèze, Anne Lambert, Jean-Jacques De Paoli, Philippe Malburny, Annie Lefèvre, Michel Dargent, Eugène Kubjak, Daniel Piet, Grégory Piet.

Nous avons besoin de vous!

Le «Nouveau Messenger» est un projet participatif. Nous sommes à la recherche de volontaires qui souhaitent s'impliquer dans ce projet.

Si vous êtes intéressé(e)s, envoyez un courrier ou un courriel aux adresses «Contact/Abonnements» que vous trouverez ci-dessus.

Au revoir remue-ménage, bonjour remue-méninges !

Fosses-la-Ville vient de vivre au rythme des tambours battant le rappel, du cortège, du rondeau et des chinels qui battaient le pavé. Folklore fossois haut en couleurs et riche en émotions, le Laetare nous a fait danser, virevolter, rire, « nous a réjouis » et aujourd'hui, enivrés de ce spectacle, la ritournelle trotte toujours dans nos têtes...

Ce qu'il y a de bon avec ce remue-ménage qui éveille la ville chaque année au quatrième dimanche de Carême, c'est qu'il crée des émules : remue-méninges au sein du Nouveau Messenger. En effet, les pages de votre journal accueilleront bientôt de nouvelles rubriques, de nouveaux auteurs, de nouvelles idées, de nouvelles photos insolites : « une effusion de nouveautés, quoi ! ». En vrac, au fil des prochains numéros vous pourrez compter, tout d'abord, sur une rubrique « société »... Mais, « chut », gardez et gardons le secret sur les sujets des différents articles qui viendront la nourrir ; laissons voguer aux quatre vents les rumeurs et laissons courir les paris sur les thématiques abordées, pour l'heure.

Ensuite, comme une invitation au voyage et à la découverte, un carnet de voyage vous sera proposé. Le monde est un village où il fait bon bourlinguer, rencontrer d'autres cultures, vivre maintes expériences et les Fossois participent à ce butinage multiculturel. De villes en villes, de ports en ports, ils remplissent leurs mémoires d'odeurs, de photos, de sensations qu'ils partageront demain avec vous sans modération. Enfin, les fins palais, rassurez-vous, vous ne serez pas oubliés : la recette du mois agrémentée d'un zeste de conseils et d'astuces ravira toutes les papilles. Déjà l'eau à la bouche ? Humm ! Il faudra cependant attendre le mois prochain en dévorant des yeux ce sixième numéro du Nouveau Messenger.

Finalement, si les tambours se sont tus, c'est de notre plus belle plume que nous prenons la relève, que nous battons le rappel et le pavé pour vous inviter à nous rejoindre, rédactrice ou rédacteur d'une occasion, d'un mois, d'une année ou d'une vie. Et nous ne venons pas seuls pour jouer du tambour la plume à la main : Joseph Joubert se joint à nous pour vous crier que si « On se ruine l'esprit à trop écrire. On le rouille à n'écrire pas » tandis qu'en paraphrasant Corneille, nous vous scandons « chère lectrice, cher lecteur, va, cours, vole et écris avec nous en attendant le prochain remue-ménage, en attendant le prochain Laetare ».

Bon vol, bonne lecture et... bon appétit !

■ Bernard Michel et Grégory Piet

Insolite... Le poids des ans...

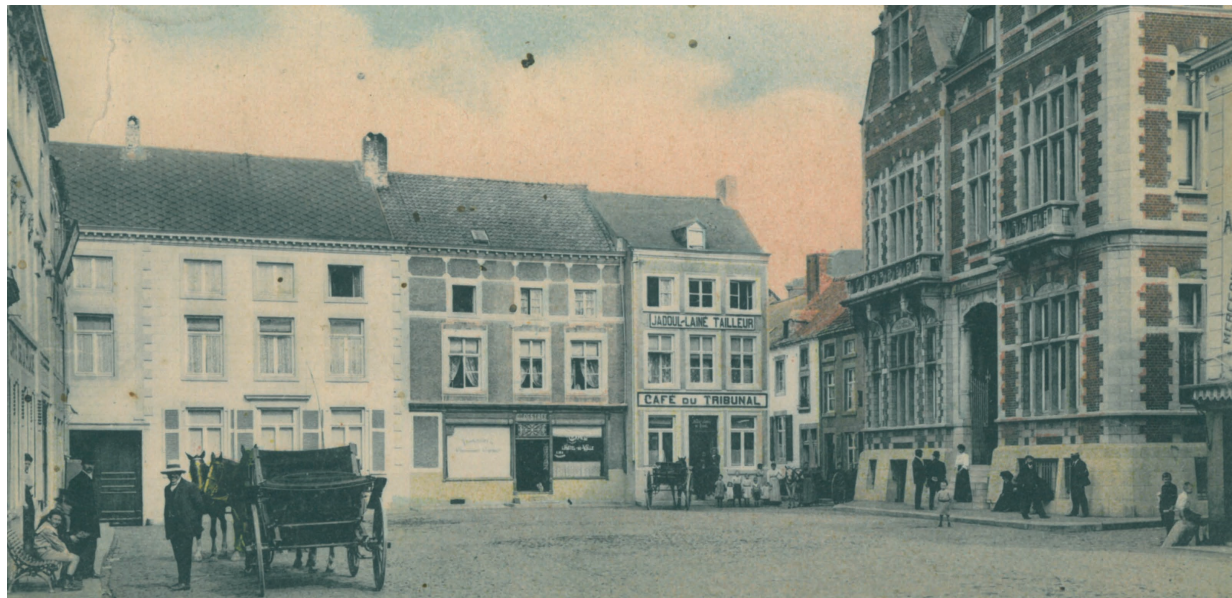
Photo : Jérémy Prinsen





La Place du Marché sans kiosque !

« Quel plaisir de voir cette place dégagée ! » diront certains. « Mais surtout, laissez-nous notre kiosque ! » diront d'autres, encore sous le coup de l'émotion d'une fausse rumeur de la suppression du kiosque actuel. Le kiosque ne laisse donc pas indifférent.



Il est vrai que cette carte postale des environs de 1920 donne une vue surprenante de la place qui nous est habituelle. Et que le « parking » de charrettes à cheval ne devait pas, en ce temps-là, causer beaucoup de problèmes... On peut constater que le site global n'a guère évolué depuis un siècle : l'hôtel de ville, construit en 1895 en remplacement des halles de 1267, s'impose à droite : les trois maisons du fond n'ont pas changé ; sur le côté gauche, quelques façades ont été modernisées. Toutes ces habitations, qui étaient des commerces ou des cafés (il y en avait au moins sept à l'époque de la photo), datent de deux ou trois cents ans.

Mais Fosses, c'est aussi le folklore. Et pour nos Chinois, comme pour les sociétés de musique autrefois fort appréciées à chaque fête, il fallait un kiosque.

En 1903, la commune a commandé à deux menuisiers locaux, Joseph Gillain et Hubert Viroux, un kiosque en bois démontable : sur un socle de poutrelles couvertes d'un plancher, huit colonnes de bois supportaient un toit conique ; le tout peint en rouge et vert, les couleurs de Fosses. Il coûta 1.974,96 francs de l'époque et, rappelle la chronique, Joseph Gillain fit une chute, lors du premier montage, qui lui valut plusieurs fractures. Ce kiosque était monté en avril, pour la Sainte-Brigide, le premier dimanche de mai, et on l'enlevait après la « grande fête » de septembre : les pièces étaient remisées dans la cave de l'hôtel de ville. Il fut même doté d'un essai d'éclairage électrique en 1903 : une lampe à arc « de 1.000 bougies », mais c'était insuffisant, il fallut rajouter quatre grosses lampes à pétrole !... Puis on utilisa quatre lampes à arc et, après l'électrification de la ville en 1912, des ampoules électriques.

Mais en 1933 il était fort dégradé et on dut pré-

voir des réparations. En 1934, il fut remonté mais... sans toit ! Il représentait un réel danger et même, en novembre 1936, Le Messenger estimait « qu'on le laissait pourrir sur pied »... Le Conseil communal envisageait la construction d'un nouveau kiosque démontable, ou d'un permanent, en dur.

Ces difficultés parvinrent aux oreilles de Mme Delmotte, qui avait déjà offert un carillon en 1935 et le monument du roi Albert en 1936 ; ainsi, le 4 mai 1937, le bourgmestre annonçait au Conseil communal l'intention de notre mécène de faire construire un beau kiosque en pierre sur la place du Marché. L'architecte, un certain M. L. Rousseau, se serait inspiré pour les plans du kiosque du Petit Trianon du parc de Versailles. De belles colonnes de type ionique avec chapiteaux à volutes supportent une architrave ornée de frises en feuilles de laurier et une corniche surmontée d'urnes. Une galerie de fer forgé entoure la base à laquelle donne accès un bel escalier de pierre de taille. La construction ne tarda guère puisque, le 17 octobre, le nouveau kiosque était réceptionné et officiellement offert à la ville par Mme Delmotte, « en mémoire vénérée de son mari ». L'inauguration se fit en grandes pompes, avec concerts par la Musique des Invalides de Namur et des deux sociétés locales : la Philharmonique et l'Harmonie Saint-Feuillen.

Notre kiosque subit évidemment « des ans l'irréparable outrage » et nécessita plusieurs entretiens, notamment à la toiture et aux balustrades. Disons enfin que la Commission royale des Monuments et Sites a décidé, en 1998, de classer ce kiosque et les façades de la place du Marché. C'est donc que les spécialistes lui accordent une réelle valeur, et nous pouvons en être fiers !

■ J. Romain

Château Winson

Informez pour mieux comprendre

Beaucoup de bruits et de ragots circulent dans notre commune à propos de l'achat du château Winson. Un manque d'informations est sans aucun doute à la base de ceux-ci. C'est pourquoi «Le Nouveau Messager» a décidé de vous informer sur ce projet passionnant en rencontrant Sophie Canard, responsable de la future infrastructure du domaine Winson.



Comment est née l'idée de l'achat du domaine Winson ?

Suite à la vente du domaine Winson par ses héritiers, des promoteurs s'y sont intéressés. Leur but était d'y aménager des appartements en dénaturant ainsi le site au profit de la rentabilité. Suite à ce danger pour un patrimoine important de la ville de Fosses, la commune a demandé à la Région Wallonne d'inscrire cet ensemble architectural sur la liste de sauvegarde. L'Echevinat a ensuite proposé au Conseil communal d'acheter ce domaine afin d'éviter à l'avenir un retour en force des promoteurs. Pour ce faire, il a été demandé aux héritiers de faire un geste financier. Ceux-ci ont accepté.

Cet achat va-t-il entraîner de nouvelles taxes ?

Cet achat a pu se réaliser suite à l'obtention d'une subvention de 60% de la part de la Région Wallonne. Celle-ci a été rendue possible grâce à la promesse de réaliser un parc ouvert au public. Par cet

apport, le collège a décidé qu'il n'y aurait aucune augmentation de taxe.

Qu'en est-il du budget pour les travaux futurs ?

Chaque projet sera envisagé de la même manière que l'achat du domaine. Tout plan sera réalisé sur base d'une recherche de subvention. Les travaux se feront à long terme, il n'y aura donc pas d'urgence.

Quels sont les projets ?

- L'ancien hospice sera agrandi et deviendra le nouvel hôtel de ville.
- Le château doit devenir un lieu de prestige (valorisation de la ville de Fosses). Il y aura le bureau du bourgmestre, une salle de réunion servira pour différentes occasions, etc.

Tout citoyen pourra d'ailleurs, par simple demande, profiter de cette salle. Une conciergerie y est également prévue.



- Le logis de la ferme abritera le Centre culturel. Dans les annexes, on pourra installer une entreprise d'économie sociale (potager, restaurant, etc.). Les deux granges serviront de salle de spectacle et accueil.
- Le parc sera destiné à être ouvert au public. Il sera accessible en journée la semaine et le week-end. Lors d'événements, les heures d'ouverture seront même prolongées. L'entrée sera gratuite et il servira de lieu de promenade et de pique-nique éventuel.

Quels sont les travaux en cours ?

Dans le parc, l'abattage de certains arbres était nécessaire vu leur dangerosité, l'étang et le ruisseau demandaient également une intervention rapide.

L'IDEF (Ile de France) participe à cette rénovation à titre gratuit et fera l'entretien du parc à l'avenir. La ville ne fournira que les matériaux nécessaires.

Dans les bâtiments, des aménagements d'urgence sont réalisés, soit : travaux de sécurisation pour évi-

ter des dégâts plus importants et rafraîchissement de la nouvelle salle de réunion.

On réaménage la nouvelle salle mais avec des meubles que la commune possède déjà.

Plus tard, l'installation d'une chaudière plus adaptée est prévue mais également avec l'aide de subvention.

Que pourront en retirer les Fossois ?

De façon générale, ils pourront jouir d'un espace vert au centre de Fosses.

La sauvegarde d'un patrimoine est garantie en ne laissant pas partir ce fleuron de l'histoire fossoise.

Si la rénovation se définit par plusieurs projets, la ville s'est engagée dans des travaux à long terme permettant ainsi une bonne gestion des deniers publics.

Elle rentre par là dans une politique dynamique de revalorisation de la ville.

Un expert sera désigné pour effectuer un travail d'ensemble sur l'entièreté des bâtiments afin d'éviter des incohérences.

On remarque que la commune n'a pas foncé tête baissée et que tous les aspects ont été pensés salutairement en ces temps de crise économique. Dès lors, on ne peut que souhaiter un bon développement à cette réalisation et pour sûr que les Fossois des temps futurs apprécieront les choix de leurs aînés pour cette initiative.

■ Propos recueillis par Eugène Kubjak



Investissez ThomC !

Si la crise du disque est bien réelle et que l'industrie musicale tarde à se réinventer, artistes et public ont trouvé de nouveaux terrains de rencontre. Le talent et l'enthousiasme sont toujours au rendez-vous. Thomas Cacciapaglia, alias ThomC, a relevé le défi et se lance dans l'aventure !



D

epuis quand fais-tu de la musique ?

J'ai commencé à l'âge de 14 ans. Mon père et mon frère m'ont beaucoup influencé musicalement parlant lors de mes débuts. J'ai fait 2 ans de guitare au Conservatoire et créé ensuite mon premier groupe de rock alternatif « Sunplane » avec lequel j'ai fait quelques concerts et surtout mes premières expériences en chant. En 2007 commença mon projet solo « ThomC » avec lequel j'ai envie de travailler avec plus de tenacité.

Quelle est ta source d'inspiration pour tes créations ?

Mes inspirations ont évolué avec le temps ! Au début, mon écriture était influencée par ma vie d'adolescent mais peu à peu j'ai réussi à prendre plus de repères avec des thèmes tels que l'injustice, la guerre, l'écologie, ... formulés comme des hypothèses pour pouvoir se rendre compte d'une réalité.

Au niveau musical, je suis influencé par des groupes comme Radiohead, Muse, Foo fighters, Nick Cave, Dave Brubeck, Craig Armstrong, des styles différents comme le rock, le jazz, le blues, ... je suis éclectique ! (rires Ndlr)

Quelles sont les difficultés que tu éprouves pour te lancer ?

Le plus difficile est d'essayer de se sortir de la masse d'artistes qui circulent sur le net. Il est fort difficile aussi de trouver des lieux pour se produire, surtout sur de « grandes scènes » où il faut un projet d'album, d'autres concerts prévus, davantage de musiciens... autrement dit, ce sont les exigences de départ des organisateurs, mais qui restent légitimes bien entendu...

Une autre difficulté est le fait de trouver des musiciens pour m'accompagner étant donné que je me suis lancé dans un projet solo, et que les collaborations entre artistes à ce niveau doivent aussi être financières !

Si tu devais donner des conseils à un autre jeune qui a envie de se lancer dans l'aventure de la musique, quels seraient-ils ?

Tout d'abord je pense qu'il faut essayer de croire en soi ! Je dirais aussi qu'il ne faut pas hésiter à aller demander des conseils, des retours, des suggestions à d'autres musiciens. Ceux-ci arriveront, à l'instar de la famille ou amis, à mieux retirer les points négatifs à travailler pour toujours progresser.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de te lancer dans l'aventure de la production sur internet ? Qu'est-ce que Akamusic en deux mots ?

Akamusic est un site de production pour les artistes. Le principe de base est d'acheter des « parts » (chacune coûtant 5€) qui auront pour but de financer le single ou l'album de l'artiste (système comparable aux investissements en entreprise, où les gens se retrouvent actionnaires de celle-ci, l'album étant ici l'entreprise. Ndlr.)

Akamusic est un peu le genre d'espace communautaire que j'attendais, le fait de se produire en tant qu'artiste solo demande un gros investissement. Cette plate-forme est une aide aux artistes qui n'ont pas grand chose pour démarrer ! Il faut aussi souligner l'apport que chaque producteur témoigne à l'égard du projet, chaque investissement est vécu comme une reconnaissance du travail effectué et ceci m'apporte énormément. D'autant plus que ceux-ci me font aussi part de leurs recommandations ce qui m'aide beaucoup à avancer.

Que voudrais-tu dire encore aux lecteurs du Nouveau Messenger ?

Vendez vos voitures, cassez vos tirelires pour investir sur mon projet : ça va cartonner, je vous le promets ! Un remède pour la crise : investissez ThomC ! Plus sérieusement, je remercie la rédaction du Nouveau Messenger de me permettre de faire part de mon projet, aux lecteurs d'avoir pris le temps de lire cet article, et je vous invite à venir me découvrir sur <http://www.akamusic.com/thomc> Pour l'instant, il n'y a qu'une chanson en upload sur ma page « The Name I Give » et une vidéo de la chanson « The Blue Telescope ». Enfin, je remercie mes fans, producteurs, ma famille, ... de me soutenir dans cette aventure musicale !

■ Interview de Maxime Lara-Garcia



Tour d'horizon

Sur les traces du Saint-Feuillen

Nous continuons notre petit tour d'horizon des « tables » de Fosses. Cette fois-ci, nous nous sommes arrêtés dans un restaurant repris il y a un peu plus d'un an, le Saint-Feuillen (anciennement le Giveau).

Comme nous le signalions dans un précédent numéro, tourisme et commerce sont étroitement liés. Ainsi, le secteur Horeca (hôtels, cafés, restaurants) joue un rôle privilégié en tant qu'acteur touristique.

Le Saint-Feuillen, ce restaurant bien connu et sympathique se situe à la sortie de Fosses en direction de Névremont. Traditionnellement réputé pour ses plats de moules jumbo (toujours à la carte), il offre aujourd'hui, bien d'autres plats comme le magret de canard, le cochon de lait et un choix varié de salades, à côté évidemment de plats plus traditionnels. Nous avons poussé la porte d'entrée pour poser quelques questions au couple de nouveaux tenanciers.

Pourquoi avoir repris un restaurant à Fosses ?

Après avoir travaillé plusieurs années au Moulin de l'Abbaye de Floreffe et ensuite dans un établissement à Malonne, nous avons eu l'opportunité de reprendre le Giveau. Comme mon mari, Jacky, était connu à Fosses, c'était un plus. Fosses n'est pas éloigné de Floreffe, ce qui a permis de conserver une partie de notre ancienne clientèle.

Pourquoi avoir baptisé votre restaurant « Le St Feuillen » ?

Il est parfois très difficile de trouver un nom pour un

commerce. Nous savions que les Fossois sont très attachés à leurs racines et que Fosses était une ville de folklore et de culture. Le « Saint-Feuillen » est donc venu tout naturellement. De plus, nous ne sommes pas très éloignés de la Collégiale. Les Fossois se sentent donc un peu chez eux et cela permet aux gens de passage de découvrir les origines et la culture de Fosses. J'ai d'ailleurs sur certains de mes menus, des pages explicatives de la légende du Chinell, par exemple, ainsi que l'histoire de Saint-Feuillen. Je compte y ajouter d'autres éléments à l'avenir.

La population fossoise fait-elle partie de vos clients fidèles ?

Certainement. Surtout le samedi soir et dimanche midi, où une clientèle plus âgée se retrouve très régulièrement.

Les activités de Fosses ou d'ailleurs ont-elles des retombées sur votre commerce ?

Oui très certainement ! D'ailleurs, nous voyons clairement lorsqu'il y a des activités à Fosses ou dans les villages avoisinants. Ces jours-là, notre clientèle est plus nombreuse. Lors du Laetare l'année dernière, nous n'avions pas assez de recul pour savoir comment organiser notre restaurant. Nous avons placés des tables à l'extérieur, ainsi qu'une tonnelle. Ce que nous ne savions pas, c'est qu'une fois le départ donné à la route de Tamines, les groupes et les spectateurs allaient désertir notre rue.

Mais notre stand, nous a permis de faire « longuement » connaissance avec nos voisins et les gens du quartier, ce qui nous a permis de créer des liens d'amitiés (rires).

Le Saint-Feuillen est ouvert en semaine de 12h00 à 13h30 et de 18h30 à 20h30 (sauf les mardi et mercredi). Le week-end, il est ouvert de 12h00 à 13h30 et de 18h30 à 21h30.

Le Saint-Feuillen - Route de Tamines 6
5070 Fosses-la-Ville - 071/76.16.70
alexandre.jacky@yahoo.fr

■ Etienne Drèze



Repères

AU MUSEE

« LE PETIT CHAPITRE »

L'exposition thématique de cette saison est « Folklore en poupées, folklore en BD » où sont évoqués les Chinels, les Gilles de Binche, le Doudou de Mons, les Marches d'entre Sambre et Meuse et bien d'autres. Jusqu'au 31 octobre, tous les jours, sauf le lundi, sur demande au S.I.

CINE CLUB

En partenariat avec OXFAM, le Centre culturel vous propose de découvrir une comédie dramatique de 2008 (1h46) : «Lemon tree» d'Eran Riklis. Long-métrage français, israélien, allemand. Avec Hiam Abbass, Ali Suliman

Salma vit dans un petit village palestinien de Cisjordanie situé sur la Ligne verte qui sépare Israël des territoires occupés. Sa plantation de citronniers est considérée comme une menace pour la sécurité de son nouveau voisin, le ministre israélien de la Défense. Il ordonne à Salma de raser les arbres sous prétexte que des terroristes pourraient s'y cacher. Salma est bien décidée à sauver coûte que coûte ses magnifiques citronniers.

Le 22 avril à 20h, au Balcon de la salle l'Orbey - Entrée : 2€50.

CROIX-ROUGE DE FOSSES

Suite à une restructuration, la section locale de la Croix Rouge de Fosses a été rattachée à celle de Mettet. Toutefois, si certains services se sont arrêtés, le prêt de matériel sanitaire, les goûters d'anniversaire au Hôme Dejaïfve et les dons de sang sont toujours organisés comme auparavant. Prochaines dates pour les dons de sang à la salle « L'Orbey » : 20/05, 19/08 et 18/11, de 15h à 18h.

Prêt de matériel sanitaire : R. Tahir, 071/71 45 49; prise et remise à domicile.

Merci à tous les bénévoles pour leur dévouement.

CLUB DE LECTURE

Vendredi 30 avril 2010 à 19h00.

Les animaux sont toujours plein de surprises, plein d'humour et souvent très surprenants. Venez découvrir des « Histoires d'animaux » dans une ambiance très « Ouaf, miaow, grrr, ssss, hou ha ha... »

Ce thème vous rappelle une aventure que vous avez lue, une histoire que vous avez écrite ou peut-être un souvenir à partager avec les enfants ? Le Club de lecture vous appartient ! Alors, laissez la curiosité de vos oreilles franchir la porte de la Maison de quartier. Moment convivial garanti !

Où ? A la Maison de quartier (Place du Marché, 2 - 5070 Fosses-la-Ville) Gratuit !

Ces activités vous intéressent ? Des questions ? N'hésitez pas à contacter Marie-Laure au 071 71 46 24 ou par mail à marie-laure.culture@fosses-la-ville.be

STAGES SPORTIFS

Durant les vacances de Pâques, du lundi 12 au vendredi 16 avril, au Centre sportif de Sart-Saint-Laurent, stages de mini-foot, tennis, badminton, tennis de table, rollers, basket, etc... Inscriptions : Xavier Lebrun 0497-485.765.

CONCERT OBERBAYERN

Samedi 27 mars à partir de 19 h. 30, en la salle de Haut-Vent : concert Oberbayern présenté par la Royale Philharmonique, avec souper choucroute sur réservation.

ATELIERS THEATRE

Mercredi 31 mars à 19h30 et vendredi 2 avril à 20h30, en la salle du Bosquet : « Game over », nouvelle création des enfants du Théâtre-atelier. Création et mise en scène de M. Collard et M. Meurant, assisté de B. Romain. Création vidéo : Martin Daix. Lumières et régie : Théâtre des Zygomars. Entrée : 6€ (moins de 12 ans, gratuit).

Réservations au Centre culturel : 071 71 46 24

SOIREE WALLONNES

Samedi 17 avril à 20 h. et dimanche 18 à 16 heures, en la salle du Bosquet : soirées wallonnes de la « Soce dès Coméyens fosswès » dans « Théo Brouwet, droguisse », pièce en 3 actes de Pol Petit. Entrée 8€ (prévente 6€, au Syndicat d'Initiative).

EXPOSITION DE CERAMIQUES

Les Ateliers Ingels-Malnoury, rue Saint-Pierre à Vitruval, ouvriront leur exposition de pièces de céramique d'art. Ouvert le samedi et le dimanche de 11 à 19 heures, du 24 avril au 15 août. Entrée libre.

FOOTBALL

Stage de Pâques, organisé par la Jeunesse sportive fossoise, du 12 au 16 avril. De 6 à 13 ans. Stade Winson (rue de l'Abattoir). Renseignements : 0479/58 71 00 (Daniel Piet)

FOOTBALL

Tournoi des jeunes, organisé par la Jeunesse sportive fossoise, les 8 et 9 mai. De 6 à 13 ans. Stade Winson (rue de l'Abattoir). Renseignements : 0479/58 71 00 (Daniel Piet)

STAGES D'ART PLASTIQUE

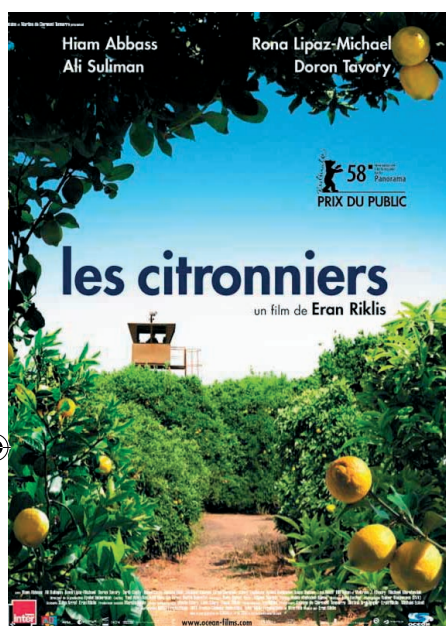
Papier maché

Sur le thème de la bande dessinée. Pour les enfants de 6 à 12 ans. Du 6 au 9 avril, de 13h30 à 16h30 (20€).

Initiation à la BD

Du 12 au 16 avril, de 13h30 à 16h30. Pour les jeunes de 8 à 18 ans. (25€)

Salle « A l'Etach' » (Aisemont). Renseignements et inscriptions : Centre culturel - 071 71 46 24



Cette rubrique « Repères » permet d'annoncer des manifestations ou informations locales qui se déroulent le mois suivant la parution de votre « Nouveau Messenger » et qui ne seraient pas reprises dans le calendrier annuel du Syndicat d'Initiative, dans le Bulletin communal ou dans le Petit Racont'arts du Centre culturel. Nous vous invitons à consulter ces publications pour avoir l'agenda complet des manifestations.